



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

Lettre aux adhérents

N°  
**18**

# Gardons le lien!

OCTOBRE 2023

## Dans ce numéro

Éditorial .....	2	Dossier spécial L'Histoire méconnue de la SCHN première partie .....	20
Calendrier des conférences 2023 .....	3	<i>Anamorphallus Titanum</i> .....	24
Programme d'activités 2023 .....	4	À la rencontre de Francis Hallé .....	26
Jardin éphémère (photo) .....	5	Connaissance des plantes .....	30
Les jardins ce mois-ci .....	8	Le coin vidéo .....	34
Art floral .....	12	À vous de jouer .....	35
Prix des Artistes Lorrains .....	14		
Prix Émile Gallé 2023 .....	16		



## « L'automne est un deuxième printemps où chaque feuille est une fleur. »

Chers(ères) Sociétaires,

Albert Camus anticipait-il déjà le réchauffement climatique ? L'été indien se prolonge. Après la rentrée, l'arrivée de la saison automnale est propice à la réflexion.

Le dynamisme de notre société a pu être observé lors de la remise du prix Émile Gallé dans le cadre verdoyant de Pépinière en Vert. Le public est venu nombreux sur notre magnifique stand dont la tenue est remarquable, sur lequel le littéraire côtoie l'art floral : les auteurs primés ont dédicacé leurs ouvrages dans un bel environnement. Nos bénévoles, que je remercie pour leur disponibilité, ont pu présenter notre société et répondre à leurs sollicitations.

Tout cela pour vous dire de continuer à faire la promotion de ce que nous sommes, de ce que nous produisons, de ce que nous pouvons transmettre à partir de nos connaissances.

Les conférences, l'attribution de prix en lien avec la nature, la bibliothèque, les ateliers aux serres, les voyages, les manifestations, notamment avec la Ville de Nancy et la Métropole du Grand Nancy, sont les garants de notre ADN. Raison de plus pour garder *le Lien* entre nous et avec vous.

La fin d'année sera riche en événements que vous pourrez découvrir dans ce numéro 18.

Bonne lecture et à bientôt en présentiel !

Patrick Blanchot  
Président de la SCHN

**Dossier  
spécial**  
**L'histoire  
méconnue  
de la SCHN**  
Première partie

**À noter** • Le dossier consacré à l'Histoire méconnue de la SCHN est articulé en 3 volets ; ce numéro présente la première partie : 1906, année de crise au sein de la SCHN.

# ► Calendrier des conférences 2023



## Dimanche 19 novembre • Plantes, Magie et Sorcellerie

par **Francine Pierre** psychologue de formation, administratrice à la SCHN et à l'AJaBoNa

De l'Antiquité aux époques modernes, voire contemporaines, l'extraordinaire pouvoir des plantes n'a jamais cessé de nous fasciner. De la matière médicale aux arts occultes (druidisme, astrologie, magie, sorcellerie...), les praticiens se sont grandement référés à leurs pouvoirs à des fins fort diverses, tolérées ou combattues selon l'usage avoué et les périodes historiques concernées.



## Dimanche 3 décembre • Conversations botaniques



par **Véronique Mure**

Botaniste et ingénieur en agronomie tropicale, Véronique Mure défend depuis 30 ans la valeur patrimoniale des jardins et des paysages méditerranéens à travers l'histoire des végétaux qui les composent.

Sous l'arbre, sur l'herbe, en balade, les conversations avec Véronique Mure sont une invite à parler des plantes avec poésie et sensibilité. La science botanique laisse libre cours à l'émotion face à la beauté du végétal. Le savant s'émerveille, l'amateur s'abandonne aux rêveries.

Pour clôturer en beauté le cycle 2023 des conférences scientifiques de la SCHN, Véronique Mure ouvre son magnifique album photos, *Évasion botanique*, ouvrage lauréat du prix Émile Gallé 2022, dans la catégorie Photographie, art, illustration.



# Programme d'activités 2023



## ■ Ateliers de jardinage de la SCHN

Réponses aux questions des adhérents. Ensuite, le thème défini par les participants à la séance précédente sera traité par Michel Thomassin.

- **29 octobre 2023** Préparation des plantations et de son jardin pour l'hiver
- **26 novembre 2023** thématique à définir



## ■ Calendrier d'activités de l'atelier d'art floral

Au chalet vert du centre de loisirs Léo Lagrange à Tomblaine, après inscription auprès de Fabienne Petitjean

- **16 au 18 novembre 2023**
- **14 au 16 décembre 2023**



## ■ Autres manifestations

### ■ Jusqu'au mercredi 1<sup>er</sup> novembre

**Jardin Éphémère, place Stanislas** ; thème : l'effet de l'air. Le vingtième Jardin Éphémère évoque les 40 ans du classement des places Carrière, Stanislas et d'Alliance au patrimoine mondial de l'humanité (voir page suivante).

### ■ Jeudi 19 octobre 2023 à 11h00

**Remise du prix Jean-Joseph Picoré** au Jardin Botanique.

## VINGTIÈME JARDIN ÉPHÉMÈRE PLACE STANISLAS



***Le 20<sup>e</sup> Jardin Éphémère se nomme « L'effet de l'air ». Un titre dont la musicalité évoque le caractère éphémère de l'acte vert posé sur la place. Comme un souffle végétal qui viendrait se déposer sur le pavé, pour révéler cette place Stanislas inscrite par L'Unesco depuis tout juste quarante ans au patrimoine mondial de l'humanité.***

Car là est bien le geste voulu, des scènes végétales qui engagent un dialogue entre nature et architecture. L'air, le vent, le coup de vent surtout, balaye l'environnement. La feuille d'arbre est emportée, le roseau plie sous la pression, la graine est déplacée.

Tout ce mouvement – ne parle-t-on pas de souffle de vie ? – vient modifier l'existant. Et c'est un bouleversement écologique parfois quand Zéphyr se déchaîne. Car comme les trois autres éléments, la terre, l'eau, le feu, l'air peut être terrible. Survient ensuite la stabilisation, l'homéostasie, le retour à la normale. En ces périodes de réchauffement planétaire, la nature a la vie dure. Elle se prend des extinctions en rafales, des déferlantes d'érosions. Alors l'homme, qui a grandement généré ces perturbations, doit agir efficacement pour que l'effet de l'air soit moins violent. Pour que la vie l'emporte sur la violence.



Qui a le privilège d'embrasser du regard l'intégralité du Jardin Éphémère, événement automnal de Nancy, découvrira que les douze scènes végétales, soit quelque 10 700 plantes (170 variétés), bacs d'eau, jardinières, structures aussi artistiques qu'inventives, sont agencées de telle sorte que se dessine une version monumentale du logo de l'Unesco sur les pavés de la place Stanislas.



**Prenez de la hauteur  
pour observer l'Éphémère**  
Ouverture des balcons de l'Hôtel  
de Ville les dimanches 15, 22 et 29  
octobre de 14h à 18h

Il suffit de franchir un rideau pour s'engouffrer dans l'un des douze tunnels, sous une pluie de pampilles naturelles (5 000 au total, pommes de pin, fruits du charme, des féviers d'Amérique, etc). Dans un jeu de transparences aériennes, celui-ci nous conduira vers l'espace cyclone au dégradé polychromique. Cet autre débouchera vers les fleurons de pierre empruntés à Saint-Epvre. Cet autre encore vers un cube de bocal bleuté aux transparences raffinées.

**Le Jardin est ouvert tous les jours de 8 heures à 22 heures.**

### Visites guidées

Rendez-vous place Stanislas devant l'Hôtel de ville à 15h les dimanche 15, 22, 29 octobre 2023.

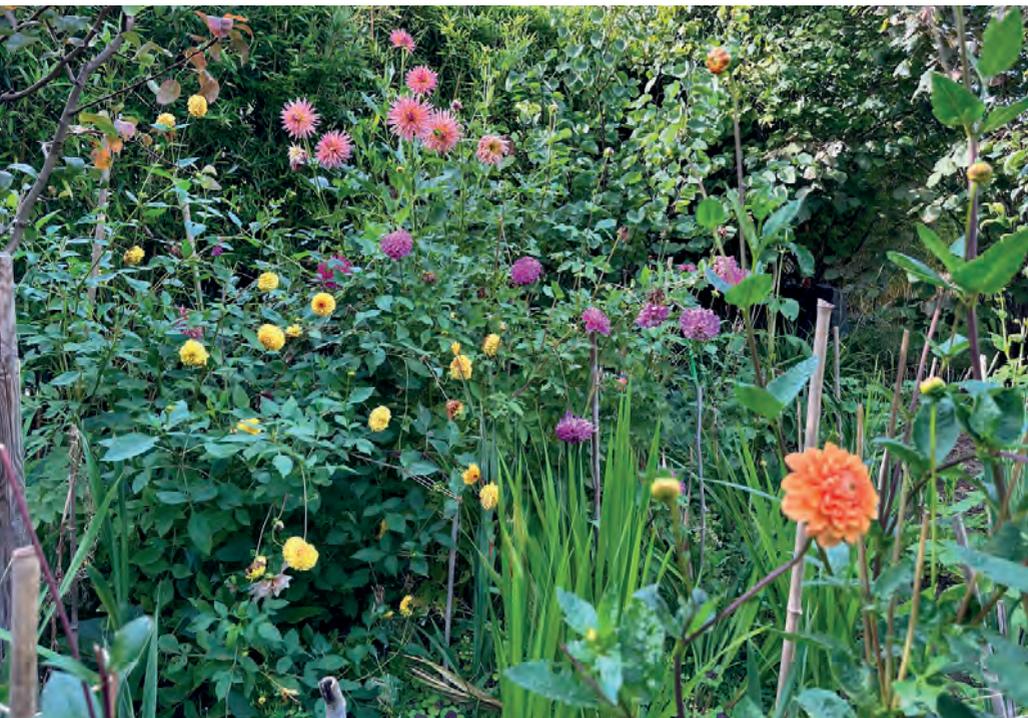
Mercredi 18 octobre : visite avec comme invité Romain Lunardi, guide-conférencier autour du patrimoine Unesco



Photos Jean-Charles Pierron



## Conseils du moment



***Avec le changement climatique, nous sommes surpris du comportement des plantes : floraison des lauriers en octobre ou des fruitiers... Laissez la nature se rétablir, surtout ne rien faire, les conséquences seront de toute façon désastreuses particulièrement pour les fruitiers. Après la sécheresse et la canicule, l'arrivée de pluie souvent en quantité a provoqué un second démarrage de végétation sous une forme souvent démesurée. La terre était chaude, les micro-organismes se sont activés, libérant des quantités d'azote importante. Cette végétation très jeune pour le moment ne s'arrête pas et surtout ne se lignifie pas pour préparer l'hiver. Si le froid arrive doucement, tout se passera bien. Si c'est le contraire il y aura beaucoup de casse avec le gel ; attendons avant de tailler. Dans le même registre, ne vous pressez pas de rentrer vos dahlias et glaïeuls, laissez mûrir et les réserves se faire.***

Autre souci rencontré, la hauteur du paillage doit être bien appropriée aux matériaux utilisés. Lorsque le paillage est épais fait de ligneux, les micro-organismes qui le décomposent consomment beaucoup d'azote et sont prioritaires par rapport aux plantes, ce qui

provoque une faim d'azote pour les végétaux. Soyez vigilant surtout pour les massifs que vous allez replanter de bisannuelles et bulbes. À vous d'observer et de faire si besoin un apport modique d'engrais riche en azote avant de planter.

Après cette saison chaotique, faites le point sur ce qui a fonctionné ou non, revoyez vos variétés, votre système d'arrosage, les moments où vous avez travaillé surtout pour la cueillette des haricots.

Votre gazon a certainement besoin de regarnissage, c'est le moment de semer ; mais utilisez un gazon avec une forte proportion de fétuque rouge pour les endroits ensoleillés et un gazon d'ombre où c'est nécessaire, n'utilisez pas de regarnissage trop riche en ray-grass.

Tous les bulbes à floraison printanière seront plantés avant la Saint-Nicolas. Les plantations d'arbres et arbustes seront réalisées cet automne. Attendez fin novembre pour les racines nues, la reprise sera bonne et vous ménagerez vos arrosage l'an prochain. Pensez à planter des espèces plus résistantes à la chaleur et à la sécheresse, même si quelques revers sont essuyés avec les gelées printanières.

## Les Sauges

**Le Genre *salvia*, famille des *lamiacées*, comprend plus de 900 espèces réparties sur tous les continents, largement distribuées en Europe. On y compte des vivaces plus ou moins sensibles au froid – qui auront besoin d'un paillage pour les plus fragiles – et des annuelles. Parmi toutes ces espèces, certaines sont comestibles, aromatiques, voire médicinales, tout en étant très décoratives par le feuillage. Les fleurs spectaculaires, tubulaires ont deux lèvres (bilabiées), sont souvent dans des tons de bleu, de rouge, de blanc ou, moins courant, de jaune. Les insectes profitent beaucoup des floraisons, surtout en pompant du nectar. Les sauges sont pour la plupart des plantes de soleil, qui aiment les sols drainants, elles ont une bonne résistance à la sécheresse – cela vient de se vérifier ces deux dernières années – et une très longue floraison.**

Je vais simplement vous présenter les plus courantes chez nous, sans entrer dans le détail précis des variétés, car le genre s'hybride facilement et de nombreux cultivars arrivent ou disparaissent.



## Les vivaces

- *Salvia officinalis* 'Icterina' au feuillage panaché de jaune et 'Tricolor' au feuillage bigarré de vert, blanc, rose dans les 20/30 cm.
- *Salvia nemorosa* caduque nombreuses variétés aux épis serrés blanc, rose et beaucoup de mauve violet environ 40 cm de mai à juillet.
- *Salvia pratensis* caduque, touffe de 50/70 cm dans les mêmes couleurs que *nemorosa*, floraison un peu plus tard de juin à septembre.
- *Salvia greggii* et *microphylla* sont souvent mélangées, ce sont des arbustives souples à petites fleurs dans une gamme de blanc, jaune, rose, rouge, violet avec des nuances suivant le cultivar, certaines sont même bicolore rouge et blanc, violet et blanc. Une taille au printemps densifie la touffe et favorise la floraison, car elles fleurissent sur la pousse de l'année.
- *Salvia guaranitica* ce sont ses très longs épis bleu violet qui démarque cette espèce à floraison de juin aux gelées, suivant les variétés de 70 à 150 cm. Elle forme des tubercules sensibles au froid à protéger.



Mélange de *Salvia Greggii* et *Microphylla*



*Salvia uliginosa*

- *Salvia uliginosa* impressionnante floraison à l'arrière-saison dans un magnifique bleu azur, souche à protéger. Hauteur de 120 à 150 cm.
- *Salvia verticillata* ce sont ses fleurs disposées en couronnes étagées (verticille) sur un long épi qui lui donnent son nom. Coloris rose mauve de juin à septembre. Hauteur 70 cm.

## Les annuelles

- *Salvia splendens* les sauges aux épis rouge d'antan et à floraison irrégulière ont disparu. De nombreux cultivars sont arrivés avec une grande vigueur, complétés de coloris orange, rose violet spectaculaires de juin aux gelées. Hauteur de 40 à 70 cm.

- *Salvia farinacea* espèce très spectaculaire par ses épis denses de petites fleurs violettes, bleues, blanches ou bicolores, même la tige est de la couleur des fleurs. Hauteur de 40 à 50 cm, une variété de plus d'un mètre est utilisée en fleur coupée.
- *Salvia Coccinea* une sauge magnifique qui apporte élégance et naturel dans les massifs. Pour une fois il n'y a pas de bleu. D'un blanc immaculé, la couleur passe au saumon et rouge ou bicolore, hauteur de 30 à 60 cm.
- *Salvia viridis* ou *horminium* cette sauge est surprenante, les tiges se terminent par une hampe florale où des bractées accompagnent les fleurs. Elle est utilisée en fleur coupée ou à sécher.

## D'autres espèces intéressantes

- *Salvia argentea* au feuillage gris laineux très décoratif, la floraison blanche réhausse le décor, rustique mais non pérenne.
- *Salvia lyrata* 'Purple Knock out' beau feuillage caduc en rosette presque noir complété de fleurs rose tendre de juin à septembre, parfaitement rustique.
- *Salvia elegans* 'Pineapple' beau feuillage jaune doré au parfum très prononcé d'ananas, floraison écarlate, gélive.
- *Salvia discolor* ou sauge au cassis, fleur pourpre presque noir sur une grande hampe, le feuillage est vert brillant au revers argenté, très décoratif, non rustique.
- *Salvia X omeiana* / *glutinosa* feuillage vert jaunâtre à l'envers violacé d'où émergent de solides hampes florales aux grandes fleurs jaune, hauteur 70 cm, parfaitement rustique.
- *Salvia X 'Mystic Spires'* est une herbacée solide à grand développement proche des *farinacea*, floraison bleu intense de juin aux gelées, rustique en protégeant la souche.

Les sauges se multiplient facilement de semis, de boutures, ou de divisions de touffe. Autre avantage, les sauges vivaces n'ont pas besoin de vernalisation pour fleurir, elles peuvent être cultivées comme des annuelles.



**Salvia X Omeiana**



## Le renouveau des fleurs séchées naturelles

**Le procédé d'utilisation des fleurs séchées existe depuis des millénaires, mais il revient en force depuis ces dernières années et certains horticulteurs se sont mis à cultiver des fleurs prêtes à sécher. Pour casser l'image désuète des bouquets de fleurs séchées naturelles, on les présente, dorénavant, de la manière la plus contemporaine possible.**

Outre les compositions champêtres toujours appréciées, de multiples possibilités s'offrent à nous telles que couronnes, piquages sur boules de mousse, collages sur verre, sur tissu, tableaux muraux, compositions sous globe. Nous vous présentons une création à la mode en ce moment et réalisée lors de nos ateliers : **l'attrape-rêves.**

Vous avez besoin d'un cercle de bois, de perles à gros trou, d'un pique-fleur japonais (kenzan). Il est conseillé d'utiliser des fleurs fraîches séchant facilement et à la portée de tous les amateurs de jardin. Quelques exemples : immortelles, statice, astrances, nigelles, chardons, hortensias, monnaie du pape, achillées, hélichryse, lavande, diverses graminées et éventuellement un peu de feuillage comme l'eucalyptus.



Le tressage est réalisé à l'aide de longues feuilles de typha latifolia qui sont effilochées à l'aide du pique-fleur. La technique utilisée est proche de celle du macramé, les brins de typha effiloché remplaçant la ficelle. Plusieurs brins de typha rassemblés sont pliés en deux et fixés en boucle tout autour du cercle. Les perles glissées dans chaque boucle servent à maintenir en place le typha sur le cercle. Une fois fixé, le faisceau de brins est divisé en deux, chaque demi-faisceau est noué (double nœud)

avec le demi-faisceau suivant en réalisant un premier rang, de même pour le deuxième rang et ainsi de suite jusqu'au centre.

Le tressage doit être régulier et équilibré. Les brins de typha restants sont noués entre eux au centre du cercle. Après avoir sélectionné et préparé vos fleurs en associant harmonieusement variétés et couleurs, elles seront fixées au pistolet à colle en créant une belle ligne. Pour finir, nouez quelques faisceaux de brins de typha sur la base du cercle.

Cette réalisation sera durable dans le temps et prendra de jolis tons pastels.



# ► Les prix de l'été

Jean-Charles Pierron



**L'association des Artistes Lorrains a été créée en 1892. Elle a compté parmi ses membres de nombreux grands noms de l'École de Nancy : Victor Prouvé, Jacques Majorelle, Émile Friant, les frères Voirin, Étienne Cournault. Certains d'entre eux étaient également membres de la SCHN dès le début du 20<sup>e</sup> siècle.**

## Pourquoi avoir créé un prix ?

De 1920 jusqu'à la deuxième guerre mondiale, chaque année, la SCHN et l'association des Artistes Lorrains organisaient conjointement de magnifiques expositions. Elles étaient nées d'un partenariat et d'échanges réciproques, initiés par Émile Nicolas (botaniste, membre fondateur de l'École de Nancy, secrétaire général de la SCHN à partir de 1920) et Victor Prouvé sur la base des travaux d'Émile Gallé, décédé en 1904.

À l'initiative de la SCHN, en 2017, de nouvelles relations fructueuses ont été rétablies avec l'association des Artistes Lorrains, contribuant à mieux favoriser les échanges et faire connaître notre Société dans le monde culturel de notre région.

Un prix a été créé par la SCHN. Chaque année, il est décerné à un(e) artiste membre de l'association des Artistes Lorrains pour une œuvre (peinture, pastel ou aquarelle) représentant une plante, une fleur, un bouquet ou un jardin. Le prix est parrainé par la société L'Éclat de Verre de Nancy.



En 2023, l'association des Artistes Lorrains a organisé la 128<sup>e</sup> édition de son salon Art'stom entre le 3 juin et le 17 juin. Il s'est tenu dans les locaux du site Alstom : 150 artistes ont présenté plus de 500 œuvres au public. La SCHN participait à ce salon.

Cette année, après délibération des sept membres du jury de la Société, le prix SCHN aux Artistes Lorrains a été décerné à Marie-Claude Rängeard pour son aquarelle *Tumulte*,



Tumulte  
Marie-Claude Rangeard

qui fait naviguer des encres à l'alcool sur papier glacé yupo et illustre des paysages verdoyants et lumineux.

Outre le diplôme, un bon d'achat de 150 € a été offert par la Société L'Éclat de Verre de Nancy et remis par Chantal Remy, animatrice de l'atelier d'Art Floral, en présence de nombreuses personnalités lors de l'inauguration du Salon.

Marie-Claude Rangeard a remercié la SCHN en ces termes : « Depuis l'enfance j'aime la magie des couleurs, leur fusion qui les transforme, qui les adoucit, les intensifie, les oppose, en créant des histoires différentes à chaque composition. J'ai poursuivi mon chemin artistique au sein de l'association des Artistes Lorrains, encadrée par Thierry Marié, Victor Rares et actuellement Christine Mangeot en aquarelle... Jusqu'à lâcher, en utilisant des encres colorées (à l'alcool) que je fais naviguer non sans difficulté sur du papier yupo (glacé) imaginant des paysages verdoyants et lumineux. Je remercie l'association d'horticulture de Nancy d'avoir apprécié mes œuvres. »



De gauche à droite :  
Chantal Remy, atelier d'art floral  
Marie-Claude Rangeard, lauréate du prix 2023  
Francine Pierre, administratrice SCHN  
Colette Keller-Didier créatrice du prix

# ► Les prix de l'été

Jean-Charles Pierron



## Le prix Émile Gallé millésime 2023



Pierre Didierjean, Emmanuel Torquebiau  
Interview en direct France Bleu



Stands SCHN et atelier d'art floral

**Le prix Émile Gallé est la première manifestation de la rentrée littéraire à Nancy. Elle se tient dans le cadre enchanteur de la Pépinière à Nancy, lors du Marché aux Plantes, Pépinière en vert, organisé par la direction Écologie et Nature de la ville de Nancy. Cette année, 120 professionnels, horticulteurs, pépiniéristes, maraîchers et jardiniers amateurs étaient présents. France Bleu, la radio locale avait délocalisé ses studios de façon à diffuser une série d'interviews et de programmes en direct depuis la Pépinière.**

C'est dans ce cadre que la SCHN a fait sa rentrée. Elle était présente sur quatre stands situés au cœur de la manifestation : le stand des adhérents de la Société ; celui de l'atelier d'art floral et les deux stands prix Émile Gallé où les lecteurs accueillis pouvaient consulter les

livres sélectionnés cette année, rencontrer les auteurs-lauréats présents à Nancy et leur demander de dédicacer les ouvrages achetés.

Cette année, la Société a fêté le 25<sup>e</sup> anniversaire du prix Émile Gallé proposé pour la première fois en 1998. Pierre Valck, son créateur, avait voulu ainsi rendre hommage au créateur de la bibliothèque et promouvoir son développement et sa dynamisation. Elle compte à présent plus de 5 500 ouvrages. C'est l'une des plus riches de toutes les sociétés d'horticulture en France.

## Les prix Émile Gallé 2023

Tout au long de l'année, la commission du prix Émile Gallé a assuré le suivi des nouvelles publications entrant dans le champ des ouvrages éligibles.

Pour cette nouvelle édition, 116 éditeurs ont été contactés ; 207 titres ont été sollicités. Nous avons réceptionné 115 livres envoyés par 65 éditeurs différents. Tous ont été lus et examinés par les dix membres du jury technique, entre mars et juin 2023. Le jury final officiel s'est réuni le 29 juin et a dressé le palmarès des ouvrages lauréats de l'année.

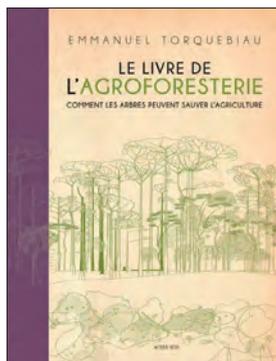
La remise des prix a eu lieu, sous le soleil, à 15 heures au pied du magnifique kiosque à musique de la Pépinière. Devant un très nombreux public, Patrick Blanchot, président de la SCHN, a présenté le palmarès de l'édition 2023. Il était accompagné par Robert Hary président de DécorJardin et partenaire de la SCHN pour la dotation des prix. Il était entouré de Mathieu Klein, maire de Nancy et président de la Métropole, et de nombreux élus de la ville et des différentes communes du Grand Nancy.



## Grand Prix

**Le livre de l'agroforesterie, Emmanuel Torquebiau, éditions Actes Sud**

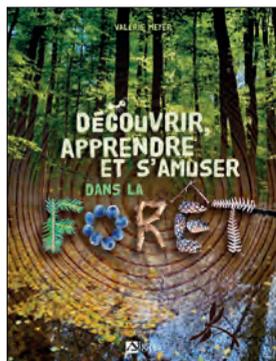
Spécialiste d'agroforesterie et d'écologie tropicale, Emmanuel Torquebiau est chercheur émérite au Cirad et directeur de recherche à l'université de Montpellier. Ayant longtemps travaillé dans des pays tropicaux (Kenya et Indonésie, notamment), il a une riche expérience de terrain. Le livre de l'agroforesterie constitue une imposante synthèse de 250 pages, de ce que le savoir scientifique et expérimental a pu réunir sur le sujet depuis l'apparition de ce concept, dans les années 1970. « Agriculture du mélange », l'agroforesterie consiste à associer arbres et cultures agricoles ou animaux d'élevage. Ses principaux atouts sont la protection des sols, des ressources hydriques ou de la biodiversité, mais aussi le rôle qu'elle peut jouer pour atténuer le changement climatique ou s'y adapter.



## Prix Jeunesse

**Découvrir, apprendre et s'amuser dans la forêt, photographies et texte de Valérie Meyer, éditions du Signe**

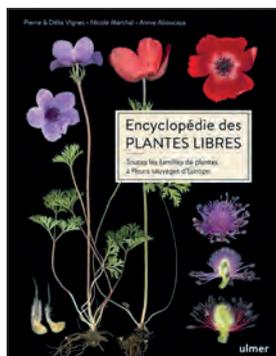
L'auteure, artiste et conférencière, Valérie Meyer propose dans ce superbe album des activités simples, amusantes, ludiques et respectueuses de l'environnement. Petits et grands bricolent, manipulent, explorent et s'évadent tout en laissant libre cours à leur fantaisie. Il y a de quoi s'occuper : écrire son prénom avec des bâtons, faire des parcours entre les arbres, dessiner des créatures amusantes... Au fil des pages, la forêt nous montre qu'elle est une source inépuisable de richesse et d'épanouissement pour les petits et les grands.



## Prix photographie, art, illustration

**Encyclopédie des plantes libres ; toutes les familles de plantes à fleurs sauvages d'Europe de Pierre & Délia Vignes, Nicole Marchal, Annie Aboucia , éditions Ulmer**

L'Encyclopédie des plantes libres dresse un panorama complet des plantes à fleurs d'Europe, à travers la présentation de 865 planches et portraits de plantes sauvages indigènes ou naturalisées. Cette œuvre monumentale est le fruit de plus de 20 années de travail de Pierre et Délia Vignes, qui ont photographié en très haute définition toutes ces plantes au fil des saisons, de façon à pouvoir les présenter sous la forme d'un herbier d'un genre nouveau, où tous les détails et caractéristiques sont rendus visibles. D'une richesse scientifique et informative exceptionnelle, chaque planche révèle la beauté intrinsèque des plantes et constitue une œuvre d'art en soi.



## Prix auteur régional

**La forêt hyperconnectée, de Francis Martin, Salamandre éditions**

L'auteur nancéien Francis Martin, directeur de recherche émérite à l'Inrae, étudie depuis plus de 40 ans les relations complexes entre les arbres et les champignons. S'il est aujourd'hui une des références scientifiques mondiales en la matière, Francis Martin est indéniablement doué d'un grand et singulier talent de conteur.

Francis Martin nous propose une immersion au cœur des mécanismes qui régissent les forêts de nos régions. Il explique les relations multiples et extraordinaires qu'entretiennent les différents organismes forestiers, à commencer par les arbres et les champignons, sans oublier le sol, la litière, les plantes, les animaux dont les insectes vivant à l'air ou dans le sol, les oiseaux... Cette plongée dans le secret des interactions entre arbres et champignons se lit comme un roman envoûtant.

La Société Centrale d'Horticulture de Nancy tient à exprimer ses remerciements à ses partenaires : la Direction Écologie et Nature de la Ville des Nancy et Robert Hary, président de Décor'Jardin. Depuis 25 ans Il soutient le prix Émile Gallé qui a pu être pérennisé grâce à son appui régulier.



**DÉCOR'JARDIN**  
Champenoux



De gauche à droite : Emmanuel Torquebiau, Grand Prix  
Francis Martin, prix Auteur Régional  
Valérie Meyer Prix Jeunesse  
Robert Hary, Décor-Jardin  
Brigitte Ferry, commission du prix Émile Gallé, SCHN

## L'histoire méconnue de la Société Lorraine d'Horticulture (première partie)

# 1906 année de crise au sein de la SCHN

*L'étude de l'histoire des associations horticoles, au-delà des cadres techniques et culturels rassemblant l'ensemble de leurs sympathisants, nous permet de percevoir également la force et la vivacité des relations humaines liant ou divisant ses membres.*

*Notre Société, solidement assise sur ses 146 ans d'histoire, ne fait pas exception. Auréolée par l'œuvre de travail, de passion et d'investissement de nos devanciers, notre Société ne doit pas oublier que derrière ces noms, il y avait aussi des hommes et des femmes ayant des opinions, avis et caractères parfois diamétralement opposés.*

*Une fracture majeure au sein de notre Société eut lieu au cours de l'année 1906. Cet événement verra naître une nouvelle société d'horticulture : la Société Lorraine d'Horticulture. Plus que la création d'une nouvelle société, c'est une véritable scission humaine qui se crée. Il faudra presque 15 ans et une guerre mondiale pour voir les antagonismes s'estomper progressivement avec la disparition ou le départ de Lorraine des principaux protagonistes.*

### Situation de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy en 1906

En ce début de 20<sup>e</sup> siècle, la situation semble florissante pour la jeune SCHN. Une grande partie de la génération des fondateurs historiques se retire peu à peu des organes de direction.

En 1904, la Société élit un nouveau président, Georges Le Monnier, professeur de botanique et successeur de Godron à la tête du Jardin Botanique. En 1905, l'industriel Eugène Schott est élu deuxième vice-président.

Dès le début de l'année 1906, il règne une certaine tension dans les rangs de la SCHN.



Georges Le Monnier

## Trois journées vont conduire à la crise et à la scission

- **Le 11 février** : Contestation sur les médailles décernées à des membres et réclamation sur la non-remise de diplômes d'expositions.
- **Le 14 octobre** : Vives critiques d'un rapport d'exposition jugé tendancieux, rédigé par un nouveau vice-président, juge et partie.
- **Le 9 décembre** : Polémiques et tricheries lors de l'assemblée générale et de l'élection du nouveau Conseil d'administration.

### 11 février : contestation et réclamation

Lors de la séance du 11 février 1906, une première « passe d'arme » a lieu. Les protagonistes sont François-Valery Gerbeaux et Fernand Rogé, tous deux horticulteurs.

Gerbeaux donne lecture d'une note dans laquelle il critique les félicitations officielles du président de la SCHN aux membres promus dans l'Ordre du Mérite agricole, alors que la Société n'intervient qu'officieusement, lorsqu'il s'agit d'appuyer la candidature d'un de ses membres.



Le président Le Monnier fait remarquer à François-Valery Gerbeaux que les félicitations qu'il adresse au nom de la Société n'ont pas de caractère officiel et refuse de discuter la question qui revêt pour lui un caractère politique interdit par les statuts.

Fernand Rogé demande la lecture d'une lettre qu'il a écrite au président Le Monnier dans laquelle il se plaint de l'absence d'attribution de diplômes confirmant les récompenses obtenues lors des expositions ; il déplore aussi le retard dans la publication des comptes rendus d'expositions.



Eugène Schott



## 14 octobre : vives critiques d'un compte rendu tendancieux

Dans le bulletin n°4 de juillet-août 1906, Eugène Schott publie un compte rendu (voir encadré ci-dessous) de l'exposition du 13 au 17 juin 1906 qui va littéralement mettre le feu aux poudres ! En effet, un nouvel établissement horticole participait à l'exposition : c'était l'Abiétinée, créée en 1902 par... Eugène Schott.

Victor Didier, son directeur, et Jean-Joseph Picoré ont concouru en présentant chacun leurs plus belles collections de conifères. Si l'article d'Eugène Schott apporte d'utiles informations notamment sur les plantes exposées, il est de nature polémique sur trois points :

- Il fait « double emploi » puisqu'un premier compte rendu

de l'exposition a été auparavant publié dans le bulletin n°2 de l'année 1906.

- Eugène Schott ne fait pas partie du jury de l'exposition.

- Son texte met systématiquement en valeur les collections de la société l'Abiétinée au détriment de celles de Jean-Joseph Picoré, qui sont dépréciées.

**C'est la première fois dans la jeune histoire de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy que de telles critiques sont publiées à propos d'un membre participant à une exposition d'horticulture de la Société.**

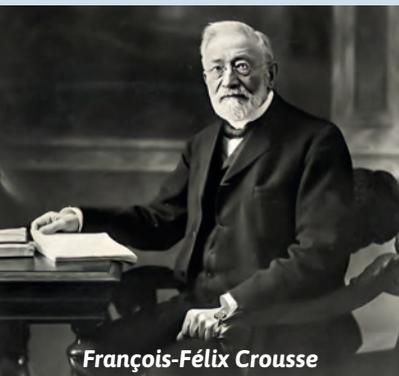
**Au cours de la séance du 14 octobre 1906, cet article suscita une vive controverse.**

## Article d'Eugène Schott publié dans le bulletin n°4 de juillet-août 1906

*« Alors qu'à "l'Abiétinée", son habile directeur, M. Didier, s'attache surtout à « faire » de beaux exemplaires de forme impeccable, soigneusement sélectionnés parmi les espèces et les variétés les plus remarquables et les plus méritantes, M. Picoré, qui, il faut le dire bien vite, ne fait pas comme "l'Abiétinée", une spécialité de la culture des conifères, semble s'être laissé entraîner par un véritable goût d'amateur de nouveautés, à rassembler surtout un grand nombre de variétés, dont quelques-unes auraient fait, il est vrai, plus d'effet, en exemplaires plus forts et mieux caractérisés. »*

*Un peu plus loin : « Il y avait dans cet ensemble très complet, à côté de plantes ayant surtout le mérite de la nouveauté et ne paraissant pas appelées à un grand avenir, certainement beaucoup de noms à retenir. Beaucoup de nouveautés auraient aussi gagné à être vues en exemplaires plus forts et plus caractérisés, mais c'est le cas généralement pour toutes les nouveautés horticoles. Nous savons en tous cas gré au collaborateur dévoué et au fidèle participant de nos expositions d'avoir avec son lot très important et très intéressant, contribué pour sa bonne part au succès de notre exposition de juin et nous avons été heureux de lui voir décerner également une des plus hautes récompenses, un prix d'honneur. »*

M. Tallandier, horticulteur, « constate un certain esprit de partialité dans la partie du compte rendu relative à la section de l'arboriculture ; [il] trouve que le lot de l'Abiétinée a été spécialement louangé au détriment de celui de M. Picoré, en particulier, et regrette que le rapport ait été rédigé par un membre de l'Abiétinée. »



François-Félix Crousse

Bien entendu, Eugène Schott, mis en cause, proteste de sa bonne foi et de sa parfaite sincérité. François-Félix Crousse, vice-président, tente de calmer la controverse. M. Lemoine alors fait remarquer que M. Picoré, présent, ne se plaint pas. « Si j'étais en cause, moi-même, répond M. Tallandier, je me tairais également ; c'est précisément parce que je ne suis pas intéressé dans cette question, que je fais ces critiques. »

M. Gerbeaux argumente aussi en faveur de M. Picoré. MM. Tallandier et Gerbeaux verront leurs propositions repoussées, et démissionneront de la SCHN trois mois plus tard.

## 9 décembre : polémique lors de l'assemblée générale

**Le renouvellement des organes de la Société semble avoir été précédé d'une campagne qui a soulevé de vives contestations lors de l'assemblée générale.**

En voici quelques extraits : « M. le Président donne lecture des lettres de protestation qui lui ont été adressées par MM. Jacob, Hinzelin et Lecaque, et donne acte à MM. G. Grandjean, Herbiere, Picoré, Dorget et J. Lallement de leurs protestations verbales, au sujet de l'emploi abusif qui a été fait de leurs noms, sans leur autorisation, dans la composition de certaines listes de candidats. »

« M. Brunotte réclame énergiquement la lecture de sa protestation, quoique celle-ci ait été rendue publique par la voie de la presse, car, dit-il, on ne saurait trop s'élever contre l'emploi de pareils procédés. »

M. Müller demande la parole et s'exprime en ces termes : « Mes chers collègues, avant de procéder au vote, je tiens à vous faire savoir que si je suis porté sur plusieurs listes, cela est complètement à mon insu. J'estime que vos voix feront acte de vos consciences et que vous n'oublierez pas les devoirs que le Bureau de la Société d'Horticulture a à accomplir. »

À l'issue de cette assemblée, le Bureau est confirmé mais le conseil est renouvelé. M. Gerbeaux annonce aussi par voie de presse qu'il n'est pas candidat au poste de vice-président malgré l'inscription de son nom sur les listes par des sympathisants.

### À suivre

Partie 2 : Évolution et conséquences de la crise en 1907

Partie 3 : Création de la Société Lorraine d'Horticulture



Antoni Müller



# Amorphophallus titanum

Il fallait être là au bon moment !

***Ce 11 juillet en fin de journée, les réseaux sociaux, les sms, les courriels... enfin tous les moyens modernes de communication relayaient une nouvelle : « Tous au jardin Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy ! »***

Oui, autant que pour une naissance, le jardin devenait le lieu où il fallait être en cette soirée estivale particulièrement pluvieuse ! La fleur d'*Amorphophallus titanum* s'épanouissait ! La belle aracée avait déplié sa jupe pourpre et dressé son spadice au plus haut qu'elle pouvait.

La billetterie surchauffait, toutes les équipes balisaient le chemin rendu tortueux pour en cacher la longueur de l'attente, le directeur avait un petit mot chaleureux pour chacun(e), enfin... tout était sous contrôle.

À l'approche de la porte menant aux serres, les cœurs battaient plus fort, non seulement car les parapluies pourraient être abandonnés, mais surtout parce que le graal était proche.

Après un petit tour dans une salle pour y admirer quelques plantes attachées au décor japonais, puis guidés à travers une exposition évoquant l'Asie, nous



voilà à quelques mètres du berceau ! Elle est là, imposante avec ses 195 centimètres de hauteur, protégée par un cordon et surveillée par ses jardiniers qui ont contribué à sa naissance en toute sécurité.

L'émotion était à son comble.

Il faut dire que cette fleur, originaire de Sumatra, est la plus grande qui existe au monde, sa floraison ne dure que 72 heures et de nombreuses années s'écouleront avant qu'elle refleurisse. Ceci explique que plus de 10 000 personnes se pressèrent pour l'admirer, certains visiteurs ayant fait le voyage depuis Paris.

Ce soir-là, le jardin accueillit le public jusqu'à minuit et aménagea ses horaires d'ouverture les deux jours qui suivirent.

Ensuite, cette belle fleur s'inclina, comme pour dire qu'elle était fatiguée d'avoir reçu tant de visites. Une odeur nauséuse, peu agréable, l'envahit, elle flétrit et les visites se tarirent. La fête était finie, la belle tira sa révérence.

Merci à tous les permanents et bénévoles du jardin botanique Jean-Marie Pelt de Villers-lès-Nancy pour nous avoir offert ce cadeau extraordinaire qui nous émerveilla le temps d'une soirée. Outre les photos, les images resteront longtemps gravées dans nos mémoires avides de souvenirs de plantes rares et exceptionnelles comme celle là.

Oui, il fallait bien être présents au jardin Jean-Marie Pelt ce 11 juillet au soir...

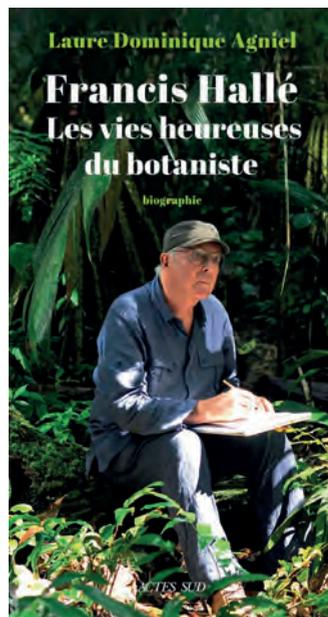


## La Forêt de Francis Hallé

Un Grand Prix Gallé 2014 aux multiples Embranchements

**Depuis 10 ans déjà, la figure tutélaire de Francis Hallé illumine le Prix Émile Gallé dont les lauréats successifs comptent parmi les plus talentueux élèves, disciples et amis du célèbre botaniste.**

« Amoureux des arbres et des plantes, spécialiste des forêts tropicales et fervent défenseur des forêts primaires, Francis Hallé est le témoin privilégié de l'incroyable richesse de la nature, tout autant que de sa fragilité face à l'être humain. Depuis une soixantaine d'années, ce botaniste voyageur passe sa vie au plus près des arbres. S'il les étudie scientifiquement, il pose aussi sur ces êtres vivants un regard émerveillé. Entre contemplation et rigueur méthodique, il dessine sur les précieux carnets qui l'accompagnent depuis le premier jour leurs fleurs, leur frondaison, mais aussi leur architecture. C'est sa façon bien à lui, d'aller véritablement et intimement à leur rencontre. »<sup>1</sup>



### Une vie à dessiner les arbres

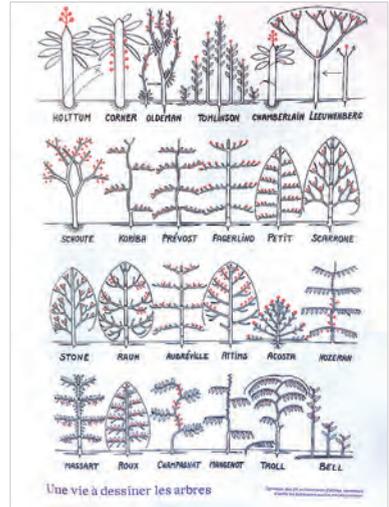
À l'origine du tournage d'*Il était une forêt* (2013), film réalisé par Luc Jacquet sur les grandes forêts du monde et les dangers qui les guettent, Francis Hallé est venu recevoir, en septembre 2014, le prix Émile Gallé des mains de la présidente Colette Keller, pour son bel album au titre homonyme. Profitant de ce week-end à Nancy, il demande à Pierre Valk de le guider dans les allées du Jardin botanique et veut découvrir la riche collection des serres tropicales, manifestant ainsi un enthousiasme et une curiosité pour le végétal, aussi vive que dans sa jeunesse : « Dans un jardin botanique, tant de bonheur – je pèse ce mot et je l'assume – entraîne le sentiment étrange et tout-à-fait illégitime, qu'il a été créé spécialement pour moi ».



1 Nous les arbres in catalogue d'exposition de la Fondation Cartier pour l'art contemporain

Trois années plus tard, en 2017, des dessins de Francis Hallé, extraits de ses nombreux carnets de terrain, sont exposés dans la grande allée du parc de la Pépinière lors de la manifestation Embranchements pour illustrer la thématique « Arbre et Architecture ».

C'est en Côte d'Ivoire qu'un chef de village a montré au jeune botaniste comment identifier les arbres autrement que par leurs fleurs ou leurs fruits. Pour Francis Hallé, il s'agit d'une véritable révolution « linnéenne » puisqu'il suffit de regarder la silhouette des arbres pour les reconnaître. Il découvre ainsi avec son collègue hollandais Roelof Oldeman, en observant et en dessinant, 24 modèles architecturaux, 24 manières pour les arbres de pousser.



## Le génie de l'arbre

Il y a 40 ans, les arbres étaient presque des inconnus. Les ouvrages de Francis Hallé ont ouvert l'esprit de nombreux botanistes, ses travaux les ont conduits à regarder un arbre d'une manière nouvelle.

Francis Hallé sait nous persuader de leur rôle essentiel, sinon crucial, à travers de passionnants ouvrages : *Plaidoyer pour l'arbre* (Actes Sud, 2005), *La Vie des arbres* (Bayard, 2011) et *Du bon usage des arbres* (Actes Sud, 2011). Les grands thèmes de son œuvre : l'architecture végétale, la colonialité – les arbres ne sont pas des individus – la variabilité génétique sur un même arbre, sa surface d'échanges biologiques, sa longévité ou la timidité des couronnes de certaines espèces, sont autant de notions scientifiques étudiées et approfondies par les chercheurs d'aujourd'hui.

Bruno Sirven, Prix Gallé 2017, a reçu de Francis Hallé un inconditionnel soutien pour révéler, dans son remarquable livre, *Le génie de l'arbre : un être majestueux qui sait tout faire avec presque rien, ou plutôt sans nous priver de quoi que ce soit, qui agit sur tout ce qui l'environne sans s'agiter, protège et produit, nous offre une infinité de choses matérielles et immatérielles, indispensables à l'établissement et au développement de la vie dans la plupart des régions du monde.*

À l'écoute de la forêt, Francis Hallé est un des rares botanistes à considérer avec grand intérêt le travail du scientifique suisse Ernst Zürcher, Prix Gallé jeunesse 2022, qui démontre que les arbres sont sensibles aux phases de la lune et du soleil. Les arbres pourraient également prédire les séismes. Autant de secrets et de mystères qui fascinent Francis Hallé et que les scientifiques s'efforcent de percer.

Catherine Lenne, *Dans la peau d'un arbre* Prix Gallé 2021, n'hésite pas à comparer Francis Hallé à un géant qui l'a hissée sur ses épaules pour qu'à son tour elle se hisse au sommet de ces arbres et étudie avec passion leur longue vie parsemée d'embûches et de dangers à déjouer.

## Grimper, voguer sur les cimes, explorer la canopée

Enfant, Francis rêvait de prendre de la hauteur, d'aller voir ce qu'il se passe là-haut. Curiosité atavique héritée de nos ancêtres arboricoles ?

Parmi ses travaux, les missions scientifiques qu'il a dirigées de 1986 à 2003, baptisées *Le Radeau des Cimes* sont remarquables. Grâce à une ingénieuse nacelle, lui et son équipe ont pu observer de très près la canopée des forêts primaires, en Guyane, au Gabon, au Cameroun, à Madagascar, au Panama, et découvrir à leurs sommets, une biodiversité végétale et animale extraordinaire encore inconnue.

Il se confronte à l'indomptable vitalité des lianes qui colonisent rapidement en tous sens l'espace, mettant parfois en danger la stabilité du léger radeau des cimes. Les dessins qu'il fait des somptueuses volubiles contribueront à illustrer l'ouvrage de Annick Schnitzler et Claire Arnold, *Éloge des lianes : un monde méconnu*, Prix auteurs régionaux 2022.

La magnificence des forêts tropicales provoque en lui un choc émotionnel et esthétique. Ce sentiment océanique habite toujours Francis Hallé qui témoigne infatigablement de l'émerveillement qu'il a ressenti au bord du fleuve Congo, dans la très ancienne forêt zaïroise non encore abimée par l'homme.

## Un professeur pas comme les autres, un enchanteur de la botanique

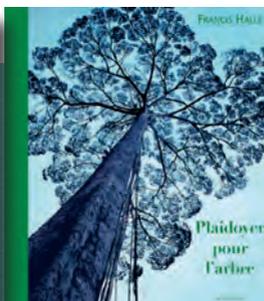
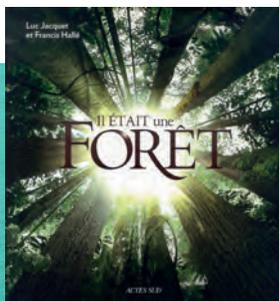
Pour Francis Hallé, la beauté du vivant est la marque d'une évolution biologique parfaitement réussie. La rigueur scientifique n'occulte pas l'admiration spontanée suscitée par la beauté du végétal.

« Si je suis devenue botaniste, c'est que j'ai eu la chance d'avoir Francis Hallé comme enseignant tout au long de mes études », ainsi témoigne Véronique Mure, lauréate du Prix Gallé photographie 2022 pour *Évasion botanique*. L'élève et le maître prônent un enseignement de la botanique qui réconcilie la science, l'esthétique et la poésie.

Francis Hallé regarde avec des yeux d'enfant les merveilles de la nature, une simple feuille est pour lui d'une beauté insoutenable.

Passeur, transmetteur, Francis Hallé l'a été toute sa vie lorsqu'il était enseignant de botanique tropicale à l'université de Montpellier de 1971 à 1999.

Emmanuel Torquebiau, Prix Gallé 2023 pour *Le livre de l'agroforesterie*, fait partie des étudiants privilégiés embarqués par Francis pour des recherches de terrain en Indonésie. C'est



lors de ces expéditions dans les années 80 qu'ils observent comment les femmes du village de l'île de Java cultivent légumes et fruits au sein de la forêt. Ce travail s'effectue sur des générations et permet à la communauté villageoise de bien vivre. L'arbre améliore même les sols les plus ingrats. Une véritable révélation pour les chercheurs en sylviculture écologique.



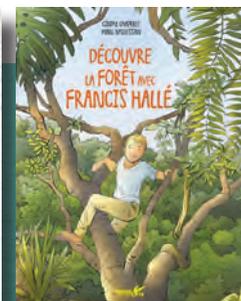
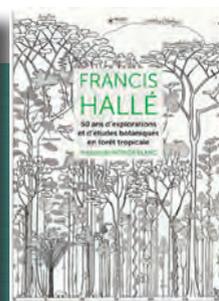
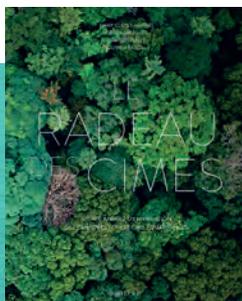
Un jardin forêt en Indonésie.  
Arbres fruitiers en étages.

## Silence, temps long et laisser-faire

Déjà dans les années 70-80, tout le monde parle de déforestation. Le rugissement des tronçonneuses, le fracas d'un arbre qui tombe, exaspèrent Francis Hallé. Il déplore, à l'instar de son contemporain l'écologue Roland Albignac dans *La Terre et nous*, Prix Gallé 2022, la dévastation et la disparition programmée des forêts primaires. Inlassablement, il dénonce le saccage des forêts vierges qui sont des réserves exceptionnelles de vie sur Terre.

Dernière forêt primaire d'Europe, la forêt de Bialowieza est en train de disparaître, terriblement menacée. Le gouvernement polonais autorise la coupe des grands arbres. Jusqu'alors préservée de l'exploitation des hommes, cette forêt est d'une stupéfiante beauté, d'une richesse végétale et animale sans équivalent en Europe. Quelles que soient les latitudes, les écosystèmes non perturbés par l'homme sont les plus complexes, les plus diversifiés, et aussi les plus beaux de nos terres émergées. Francis Hallé comprend qu'il est urgent de laisser la nature tranquille, de « lui foutre la paix ». Avec d'autres passionnés aux compétences multiples, il décide de créer une association pour la protection des forêts et la re-création d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest. Un projet fou et exaltant qui engage plusieurs générations, car il faut 1000 ans pour faire naître une forêt primaire sur un sol nu, 800 ans à partir d'une forêt secondaire.

Suite à des études de terrain, à des rencontres avec les élus, les forestiers, les habitants, Francis Hallé et ses associés ont sélectionné deux territoires forestiers transfrontaliers du Grand Est pour y recréer une forêt primaire : les Vosges du Nord et les Ardennes. Une belle histoire à suivre et à soutenir. Tous les espoirs sont permis.



# Le plantain

« mauvaise herbe »  
ou « herbe célèbre »  
aux multiples pouvoirs  
selon Pline l'Ancien (23-79) ?



**Né il y a 2000 ans, Pline est honoré cette année par un cycle de conférences. Pour cette raison, cet article comporte des références à son Histoire Naturelle.**

**D'où vient cette appellation Plantago ? du latin planta, la plante des pieds, et ago, suffixe exprimant la ressemblance. Plantago pourrait signifier « pousse sous la plante des pieds, foulé aux pieds » mais aussi plante par excellence aux multiples vertus.**

Le grand plantain, *plantago major*, est une plante herbacée vivace à feuillage caduc, haute de 10 à 40 cm de la famille des plantaginacées. Ses feuilles ovales, coriaces sont réunies en rosette. Les fleurs blanchâtres sont regroupées en épis. Particulièrement résistant, il se plaît dans les endroits incultes, bords de chemins, supporte tous les sols même piétinés, et insupporte maints jardiniers



par son développement parfois difficile à maîtriser (il fleurit de juin à octobre, dispersant durant toute cette période de nombreuses graines) et son côté quasi « indestructible ».

On le rencontre dans la plupart des régions tempérées du globe. Originaire d'Europe, il a accompagné les voyages intercontinentaux, avec notamment une introduction sur le continent américain.

Un autre plantain, moins envahissant, *plantago lanceolata*, aurait des propriétés voisines.

## Un remède naturel sans contre-indications connues

De ses propriétés médicinales connues dans l'Antiquité – certaines sont toujours utilisées – le plantain est dispensé en pharmacie, herboristerie et employé en médecine dite populaire comme le soulignent C. et E. Busser (2012). Ces propriétés sont liées à la présence de tanins et de mucilages. Une aubaine pour la pharmacopée familiale. Son action anti-microbienne et anti-inflammatoire démontrée (Jacques Fleurentin 2013), incite à l'utiliser en application externe comme adoucissant dans les affections dermatologiques (piqûres d'insectes, gerçures, écorchures, irritation oculaire). La médecine populaire conseille de malaxer les feuilles et même de les écraser et de les mouiller de salive avant de les appliquer sur la peau. Dioscoride (1<sup>er</sup> siècle) l'emploie comme cicatrisant sur les ulcères purulents.

Pline écrit que « le plantain guérit rapidement les affections du siège et ses lésions provoquées par frottement », agit sur les piqûres et morsures de toutes bêtes en onguent, sur les brûlures (baume de feuilles bouillies et écrasées), sur les douleurs dentaires (en mâchant la racine, en lavant la bouche avec une décoction de racine avec du vinaigre, les graines contre les abcès, les feuilles contre le saignement des gencives), en instillation de suc en cas de maux d'oreilles et d'irritation des yeux, sur les plaies « il a une admirable vertu pour dessécher et resserrer les corps et tient lieu de cautère (cicatrisant). Rien n'arrête mieux les fluxions (inflammations) que les grecs appellent rhumatismes ». De même plus tard dans le « Petit Albert » (imprimé pour la première fois au 17<sup>e</sup> siècle) l'eau de plantain sera utilisée pour soigner les plaies et les blessures.

Un remède contre la toux du fait de son action antiallergique et antitussive également démontrée (Jacques Fleurentin) : par voie orale (tisane) il a une action antispasmodique, est prescrit contre la toux, les encombrements bronchiques, l'asthme, et autres affections ORL.

Pline le propose en boisson additionnée de miel pour faire disparaître les glaires et contre la toux « même à ceux qui crachent du sang ».

Lémery (17<sup>e</sup> siècle) a laissé une recette de sirop longtemps usitée. « Broie finement quatre onces de racines fraîches de plantain et une once de ses semences, place le tout cela dans quantité suffisante d'eau qu'il pousse aux bouillons jusqu'à consommation du tiers. Puis à cette décoction, incorpore le sucre nécessaire pour lui donner consistance de sirop ».

Il est aussi possible d'en « fumer » les feuilles, comme cela se faisait autrefois.

### Les auteurs citent quelques autres usages médicinaux :

Pline l'utilise pour stopper les hémorragies (graines de plantain dans les narines pour arrêter les saignements par exemple)... et lors de la Première Guerre mondiale, on employa le plantain pour ses vertus hémostatiques. Il le préconise en cas de troubles digestifs (le plantain bouilli dissipe les indigestions). La médecine populaire



y ajoute une action anti-diarrhéique sur l'homme comme sur les animaux.

Il l'indique pour soigner les affections de la matrice, comme le fera plus tardivement Trotula de Salerno (11<sup>e</sup> siècle) dans le *Traité des maladies des femmes*, confortant les vertus emménagogues du plantain en cas de métrorragie et de déplacement de l'utérus, au point de « *lui rendre l'apparence de la virginité* ».

## Une sauvage dans notre assiette

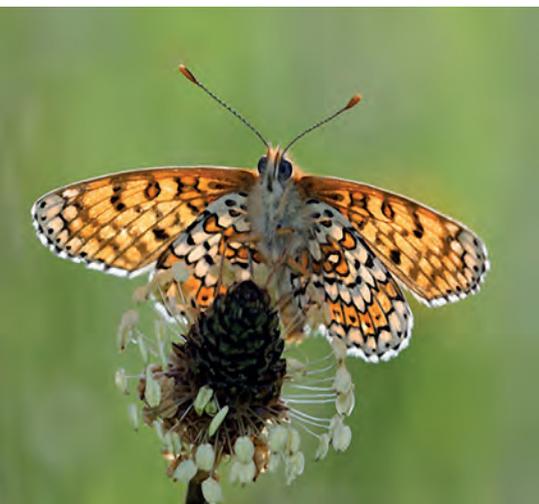
Avec leur petit goût de noisette et de champignon, les plantains, majeur ou lancéolé, ont leur place dans une cuisine de plantes dites « invasives » (terme canadien).

Les jeunes feuilles peuvent être consommées crues en salade, en pesto, en jus de légume, en enrobage de fromage frais pour l'apéritif...

Cuites et blanchies, elles se consomment en légume comme les épinards, en quiche, en omelette, en potage, en risotto... De plus, selon Pline, le plantain cuisiné avec des lentilles « *fortifie l'estomac* ». Les inflorescences en bouton peuvent agrémenter les salades et les omelettes, se consommer en beignets... Les boutons pourraient se préparer comme des câpres.

Les minuscules graines parsemées sur les salades, incorporées dans les galettes de légumes... apportent une saveur de noisette.

## La préservation de la biodiversité



En engrais naturel, le purin plantain/rumex est utile au jardinier : Une décoction d'oseille sauvage et de plantain est utile pour stimuler la croissance des plantes en apportant calcium, potassium et fer.

Cette plante à épis est appréciée des oiseaux d'où son appellation de « pain des oiseaux », « herbe aux cailles ». La Mélitée du plantain, joli papillon de l'ordre des lépidoptères, en est l'hôte.

## Une plante magique depuis l'Antiquité

Mentionné parmi les plantes du jardin d'Hécate, déesse de la magie, le plantain est censé posséder des propriétés magiques. Il suffisait de le porter sur soi, en amulette pour obtenir l'effet

escompté. Si vous voulez vous faire aimer de qui vous ignore, faites toucher à la personne de l'herbe de plantain, et dévotement, portez l'herbe à votre cou.

Les graines de grand plantain, cueillies le matin de la Saint-Jean, avant le lever du soleil, peuvent servir à une sorte d'envoûtement d'amour : « *Pour se faire aimer, cueillez le jour de la Saint-Jean avant le soleil levé de la graine de plantain que vous pulvériserez et mettez dans un tuyau de plume d'oie avec deux gouttes d'eau bénite et étoupez le tout de cire vierge d'un cierge bénit. Qui le portera sera aimé de toutes* ».



Et s'il vous faut calmer les effets de l'amour, « *sa racine guérit les tumeurs malignes sur les parties sexuelles* ». Trotula de Salerne (11<sup>e</sup> siècle) mentionne l'usage du mucilage d'un plantain particulier, le psyllium, contre « *les fissures des lèvres provenant de baisers excessifs* ».

Vous voilà victime de mauvais sorts... Pas de panique ! Pour les déjouer, Hildegarde de Bingen (12<sup>e</sup> siècle) donne ce conseil : « *Si un homme ou une femme a bu un philtre d'amour maléfique, qu'il prenne du suc de plantain, avec ou sans eau, puis qu'il prenne une autre boisson forte et cela le soulagera : il sera purgé de l'intérieur, et son état sera amélioré.* » Par ailleurs, elle signale l'usage d'une poudre composée de plantain, de géranium et de mauve, fort utile contre « *le poison et les paroles magiques* ».

Devenir invisible, est rêve réalisable en mettant trois grains de sel et des feuilles de plantain sous la semelle gauche de la chaussure. « *Celui qui porte certaines plantes dont le plantain, acquiert le don d'invisibilité, et plus rarement celui de voir ce qui est caché aux autres.* »

Afin de voyager sans encombre, les randonneurs attachent des sommités fleuries de cette « *herbe à la belette* » aux jambes de leur pantalon afin de ne pas être mordus par des serpents (la belette se roulerait dans le plantain pour s'immuniser contre les morsures de serpents).

Et pour combattre la fatigue d'une longue marche, le plantain, « *broyé dans du vinaigre, et appliqué sous la plante des pieds, calme la douleur* ». Amulette réputée au 18<sup>e</sup> siècle, le plantain était souvent attaché dans les diligences en protection des voyageurs.

Pour soulager les maux de tête, Dioscoride (1<sup>er</sup> siècle) conseille de porter une racine de plantain à son cou.

Quant aux animaux, ils sont protégés de la gourme par du plantain séché et suspendu les racines en l'air.

Pour terminer, une jolie légende : un tailleur ayant vendu son âme au diable devait, pour y échapper, lui présenter une couture si fine qu'il ne pourrait en distinguer les points. Une bonne fée vint à son aide en cousant des herbes avec des points si fins que Satan ne put les distinguer, d'où le nom d'herbe aux cinq coutures, donné au plantain lancéolé.

#### ■ Empruntables à la bibliothèque de la SCHN

- Bilimoff Michèle : Les plantes magiques.
- Busser Christian et Elisabeth : Dico Santé des plantes des Vosges.
- Couplan François : Découvrir et utiliser nos plantes sauvages comestibles.
- Fleurentin Jacques : Du bon usage des plantes qui soignent.
- Sébillot Paul : Le folklore de la France, la flore.
- Viard Michel : Le grand livre des plantes de sorcières.
- Le petit Larousse des plantes qui guérissent.

# ▶ Le coin vidéo



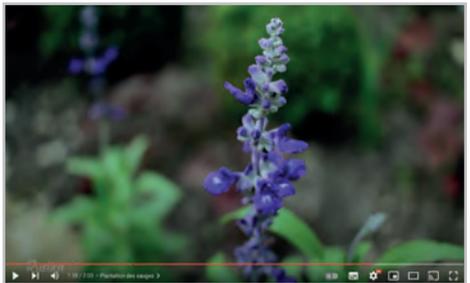
*De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération ! Ou, si vous n'avez pas accès aux liens, saisissez les adresses https dans votre navigateur.*

## Une plante « facile » ? La sauge !



[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=EbLWEk4VeI0) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=EbLWEk4VeI0>

## Planter des sauges annuelles



[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=tdk6l-Y1qMI) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=tdk6l-Y1qMI>

## Planter des sauges vivaces

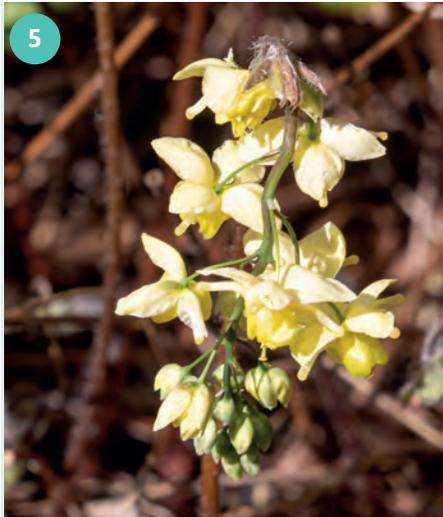


[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=4DdcweX2g9c) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=4DdcweX2g9c>

# ▶ À vous de jouer

Michel Thomassin et Jean-Charles Pierron

## Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



### Réponses

- 1 Cornus winter flane
- 2 Clematis Nancy
- 3 Cercis siliquastrum ou arbre de Judée
- 4 Iberis
- 5 Epimedium
- 6 Echinacea

# DÉCOR'JARDIN

Depuis 60 ans

Producteur  
De légumes et de fleurs...

03 83 39 71 71

Rendez-vous à Champenoux

Drive sur [decorjardin.fr](http://decorjardin.fr)



# JD JARDINS DELACOUR

PRODUCTEUR • MARAÎCHER • HORTICULTEUR

ZI des Sables • sortie 6 • DOMBASLE-SUR-MEURTHE

03 83 48 11 04



## Le Jardin d'Adoué

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué  
54690 Lay-Saint-Christophe  
03 82 22 68 12



## Les Pépinières Rougieux

7 Rue des Géraniums  
54760 Lanfroicourt  
03 83 31 80 45



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

11 bis, rue Godron  
54000 Nancy  
[www.schn.fr](http://www.schn.fr)  
[schn@schn.fr](mailto:schn@schn.fr)

Coordination  
Jean-Charles Pierron

Composition  
Péhel Créations